

ENTRETIEN AVEC ARNAUD DUMOND

## Chanter la vie et la mort

propos recueillis par François-Xavier LACROUX

**Le « Requiem de la Nativité », œuvre d'une heure trente d'Arnaud Dumond, sera créé le 16 juin en l'église de la Madeleine à Paris. Rencontre avec le compositeur.**

■ Titre étonnant que celui de votre œuvre *Requiem de la Nativité*. Que recouvre-t-il ?

Arnaud Dumond : Ce *Requiem* est le prolongement d'un premier *Requiem-Requiem* (les deux termes ont la même étymologie, avais-je imaginé, sur le thème de l'eau) composé vers 2007. Est-ce l'ajout d'un chœur d'enfants dans celui-ci qui m'aurait soudain donné l'idée d'associer la mort à la naissance ? Instinctivement, sans doute.

J'ai donc construit l'œuvre sur cette intuition simple : sans vie point de mort. J'ai alors dressé un plan d'ensemble qui aboutirait à la vie, en faisant intervenir une naissance aux deux tiers de l'œuvre par cette apostrophe du poète Walt Whitman : « Bienvenue au monde toi qui n'es jamais mort ! », phrase lancée par les choristes en autant de langues étrangères que possible. Il m'est apparu que le tout formerait un cycle : 24 stations traversant, tels les cercles de la *Divine comédie*, tous les sentiments que la mort peut faire naître en nous. J'ai en quelque sorte prolongé le *In Paradisum* de la tradition par une *Danse macabre* suivie par un *Final de lumière*, rajouté un *Agnus*, un *Paradisum*, un *Kyrie*, etc.

**(L'essence de l'homme, davantage que la réponse, c'est la question**



Arnaud Dumond.

La Nativité, apparentée dans notre culture à la naissance du Christ, s'est donc élargie à toutes les naissances, comme ce *Requiem* est celui de toutes les morts. Ambition éminemment universaliste rejoignant le sens premier de *katholikos* qui signifie universel en grec.

■ Qu'est-ce qui vous a poussé à écrire ces pages ?

Je n'ai pas attendu que des deuils importants me frappent. Je voulais justement ne pas personnaliser ce rituel, et l'aborder dans une période encore heureuse de ma vie. J'ai pensé aux deux morts qui régissent l'humanité : celle que l'on reçoit inévitablement, intimement, et celles que l'on inflige et qui provoquent la révolte, la colère, le désespoir, l'inacceptable. Il y a dans le rituel du *Requiem* tout ce qu'il faut pour cela : la lumière pour éclairer la

mort (*Lucaet eis*), le *Libera me*, le *Dies irae*... Celui-ci est donc tout à la fois une Histoire du monde - un *Teatrum mundi* - et l'histoire intime de chacun.

■ Ne craignez-vous pas une certaine forme de syncrétisme au vu de l'articulation entre les différentes influences et leur exposition au sein de votre musique ?

Si le syncrétisme est un mélange d'influences (religieuses, dans votre question), je pencherais davantage vers une synthèse enrichissante plutôt qu'un mélange. Car je revendique certainement un œcuménisme, persuadé que les ressemblances entre les hommes l'emportent de loin sur leurs différences. Sinon que les différences nous poussent à chercher en des chemins différents les ressemblances... Cela dit, ayant poursuivi la quasi-totalité de mes études dans des collèges catholiques (Jésuites, oratoriens...), j'ai sans doute été imprégné à mon insu par ce patrimoine admirable de la musique sacrée, par ces pierres de cathédrales si justement composées qu'elles semblent penser dans le silence et rêver dans la lumière.

Le génie du christianisme est certainement d'avoir mis le destin d'un homme au centre de la Foi. C'est peut-être cette caractéristique qui m'a entraîné - qui m'a formé devrais-je dire ! - à reprendre les symboles religieux pour les rendre à leur humanité première... Ainsi le fis-je dans ma *Messe in terra pax* : symboles rafraîchis, en quelque sorte, ou comme rendus à la vie. Une façon de prendre la religion au sérieux pour sa soif de sagesse, et pour sa colossale énergie à questionner le vide infini où danse notre planète..., plutôt que pour ses réponses au fil des siècles, puisque

# EGLISE DE LA MADELEINE

Place de la Madeleine, Paris 8<sup>e</sup> - M<sup>o</sup> St. Pierre - Madeleine

16 JUIN / 11 OCTOBRE / 18 DÉCEMBRE - 21H

Requiem

Marie-Christine BARRAUT Robert HOSSEIN Michael LONSDALE

Clara DUMOND Paul BOUFFARTIGUE

Arnaud DUMOND

## REQUIEM DE LA NATIVITÉ

Antonio VIVALDI

## GLORIA

CHŒUR & ORCHESTRE  
SYMPHONIQUE DE LA VILLE

Directeur: Agnès STOCCHETTI

Soprano soliste: Marie-Françoise LEFORT - Mezzo-Soprano: Maryseul WIECZOREK

LE CHŒUR D'ENFANTS LES POLYSONS - Direction: Elisabeth TRIGO

ENSEMBLE DE GUITARES DE PARIS - Direction: Arnaud DUMOND

### LOCATION - BOOKING

01 43 87 49 80  
location@ewm.com  
Fnac - Carrefour  
04 92 68 36 22

### ENTRÉE - FARES

1<sup>ère</sup> cat. 40 € - 2<sup>ème</sup> cat. 30 €  
3<sup>ème</sup> cat. 20 €  
Réduction étudiants / seniors  
Enfants de 11 ans et moins

### BILLETTERIE - TICKET

Sur place le jour du concert à partir de 12h  
Cliquez sur le lien à gauche  
Cliquez sur des photos à droite

soit difficile à aborder. Pour autant nous avons tenu à chérir notre public en reliant cette pièce contemporaine d'une heure trente à la tradition baroque. Il y a d'ailleurs une dimension parfois néobaroque dans mon *Requiem*, dans l'articulation des voix solistes particulièrement. Nous cherchions une œuvre assez courte et assez populaire. Le *Gloria* de Vivaldi s'est imposé, avec ses passages brillants mais aussi ses émouvantes séquences. ■

Représentations les 16 juin, 11 octobre et 18 décembre en l'église de la Madeleine - Paris VIII<sup>e</sup>, avec Marie-Christine Barrault, Robert Hossein, Michael Lonsdale, le chœur et l'orchestre symphonique de la Ville, le chœur d'enfants Les Polysons, l'ensemble de guitares de Paris, Marie-Françoise Lefort (soprano), Maryseul Wieczorek (mezzo) sous la direction d'Agnes Stocchetti.

Réservations, tél. : 01.43.87.49.80, Fnac / Carrefour.

Site : [arnauddumond.com/requiem](http://arnauddumond.com/requiem)

tantôt éprises de pouvoir absolu, tantôt brutalement obscurantistes. Et par tout ce qu'elle continue d'inspirer en idéaux de fraternité et d'égalité sur un horizon d'amour universel. Alors l'admiration que je voue aux psalmodies tibétaines, au chant orthodoxe ou syriaque ne fait peut-être, là aussi, que remonter aux origines émotionnelles des premiers chrétiens, mais plus encore des premiers hommes. Sont-ils si différents que nous ? Comment ? Pourquoi ? Ce sont des questions. Car l'essence de l'homme, davantage que la réponse, c'est la question. Regardons les enfants...

■ Vous vous êtes assuré, pour la création, la collaboration de grands noms du théâtre : Robert Hossein, Michael Lonsdale, Marie-Christine Barrault, etc. Qu'apporte cette participation dans votre œuvre ?

Ces immenses comédiens m'ont fait l'honneur d'accepter de se prêter à cette œuvre. Outre l'estime qu'ils ont au sein de la population, ils vont donner leur voix, c'est à dire leur personnalité et leur vécu, aux textes que j'ai préparés pour eux. Ce qu'ils apporteront, je ne le saurai qu'aux jours de représentation ! Ce sera la surprise, et c'est le grand bonheur d'un auteur, son questionnement aussi : que son œuvre lui échappe...

■ Pourquoi faire précéder le *Requiem*, lors de sa création, du *Gloria* de Vivaldi ? Quel fil conducteur vous y mène-t-il ?

Je ne crois pas que le langage musical assez postmoderne de ce *Requiem*, et assez varié, plein de petites surprises pour ne pas lasser,